

DISCOURS DE CLOTURE

Je ne veux pas vous appeler Excellences, ni vous donner tous les titres auxquels vous avez droit, nous avons travaillé pendant ces jours d'une façon si amicale, que je me permettrai de vous appeler : Chers Amis.

Il ne m'est pas possible de rester plus longtemps parmi vous et je ne cesserai pas de regretter les visites que je manquerai.

Je voudrais remercier tous les experts qui ont bien voulu répondre à l'invitation de nos hôtes iraniens et de l'ICOMOS et apporter ici leur expérience, leurs problèmes et les résultats de leurs recherches afin de pouvoir en parler avec leurs amis iraniens. Autour de cette table, en plus des experts habituels participant à ce genre de réunion, figurent les directeurs des deux facultés d'architecture et deux représentants de l'IsMEO.

Comme je l'avais dit dans mon discours d'introduction, nous n'attendions pas de ce premier colloque des résultats spectaculaires, mais, en vérité, je pense que nous avons su diviser notre sujet en deux grandes parties.

- 1) La conservation physico-chimique scientifique des matériaux dans lesquels les bâtiments en brique crue sont construits.
- 2) - Les problèmes que pose la conservation des ensembles et des bâtiments vivants en brique crue.

Je voudrais remercier les représentants des écoles d'architecture pour la place qu'ils nous ont fait comprendre qu'ils pourraient prendre dans le deuxième problème dont nous avons parlé. Remerciements aussi à Mr. Faccena pour le rappel qu'il nous a fait à la doctrine de la restauration. Ce n'était pas inutile, c'était même nécessaire.

Je pense en votre nom à tous, qu'avant de partir, je voudrais transmettre nos remerciements à Monsieur Pahlbod, Ministre de la Culture et des Arts, qui nous a permis de nous réunir et merci encore aux trois organisations nationales qui ont bien voulu patronner le Colloque. L'Organisation Nationale de Protection des Monuments Anciens et son Directeur, Son Excellence Monsieur Mehran, bien qu'il ne soit pas présent, il est, nous le savons, profondément intéressé dans ce domaine et nous connaissons la passion et la persévérance avec lesquelles il a pu accomplir beau-

coup de choses. La Direction Générale des Monuments Historiques d'Iran et son Directeur Général, Son Excellence Abdol Ali Pourmand. Le Comité National Iranien de l'ICOMOS et son Président, Son Excellence Monsieur Foroughi, que nous remercions pour tout ce qu'il a fait, pour la compétence avec laquelle il a dirigé nos débats et pour l'amabilité avec laquelle il nous a aidés pour l'interprétation.

Remerciements reconnaissants, affectueux, amicaux et particuliers au Président du Comité Organisateur du Colloque, Son Excellence F. Bagherzadeh. Il a organisé le Colloque, il a organisé les séances et les visites, il a présidé le Comité de Recommandation, il a été celui, toujours présent là où il le fallait.

Remerciements à Monsieur Gullini, rapporteur général qui a rédigé ce rapport en collaboration avec Monsieur Torracca ; aux Iraniens pour l'amabilité avec laquelle ils nous ont reçus et plus spécialement à Monsieur Pirnya pour le profond intérêt humain avec lequel il nous a présenté le patrimoine de son pays.

Remerciements au représentant du Ministère de la Culture et des Arts, Monsieur Zamani, et l'architecte, Monsieur Nazarian.

Cette région, le cadre dans lequel cette réunion a eu lieu, l'ensemble des attentions dont nous avons été l'objet a été si exceptionnel, que nous ne sommes pas prêts de l'oublier.

Merci aussi à Monsieur Khorramabadi, adjoint au Directeur Général des Monuments Historiques, qui a assuré à Yazd, la parfaite organisation des choses, à tous les représentants de la presse venus pour la Conférence de Presse.

Merci, enfin, pour tout ce que vous nous avez fait voir et visiter dans votre charmant pays.

Au revoir, et croyez que c'est avec tristesse que je pars.

Pour moi, ce premier Colloque a été un pèlerinage à l'une des sources les plus spectaculaires de la civilisation, une révélation que, en dehors de tous les monuments que nous connaissons tous, plus ou moins (fut-ce par les livres), il en existerait d'autres qui étaient, eux, complètement inconnus dans le monde. Ces monuments en terre crue que nous avons vus, un peu partout, éparpillés sur votre territoire sont d'une extrême importance, et ils sont inconnus.

Les visites que nous avons effectuées, les rapports que nous avons écoutés, nous ont fait pénétrer dans le problème d'une manière que je ne pensais pas possible.

Cette réunion a été utile, j'y ai personnellement rencontré des amis et plus important encore, je me suis fait de nouveaux amis, j'ai appris beaucoup de choses et surtout rencontré des Iraniens avec lesquels il sera possible de prendre contact ou de s'adresser pour des problèmes spécifiques. Nous avons eu l'occasion aussi, de faire d'importantes réflexions et, pour moi au moins, de faire un examen de conscience. Mais, nous avons une fois de plus la possibilité de comprendre ce qu'est notre responsabilité à nous qui agissons sur ce tissu si important qu'est le document d'Histoire et d'Art.

Dans nos visites, nous avons pu constater les dommages que l'on fait au tissu ancien dans tous les pays et particulièrement dans mon pays et ce sont des choses qui sont extrêmement graves.

Nous ne devons pas seulement dire c'est la faute de telle personne, ou de tel gouvernement, mais, dire aussi que c'est notre faute à nous qui n'avons pas su empêcher de tels dommages. Chacun de nous doit être conscient de sa responsabilité et des résultats qu'il peut obtenir s'il met vraiment de l'amour et de la passion dans son travail.

Le tracé de ces routes et les démolitions de ces maisons sont graves, mais, ce n'est rien si nous arrivons, avec notre persuasion, notre volonté, et notre dévouement acharné, à dénoncer les faits et à dire quelle est la nouvelle route qu'il faut faire et où il faut la faire pour ne pas entraver le développement, pour le soutenir et l'aider sans détruire. Nous sommes des défenseurs du passé, acharnés à tout prix, et, en dehors de la vie moderne, des hommes qui savent ce que sont les besoins de l'homme auquel ils doivent pouvoir offrir une vie plus humaine. C'est un travail énorme à accomplir, un travail de persuasion. Persuasion auprès des gens les plus humbles, persuasion auprès des autorités, auprès des gouvernements, pour leur faire admettre la valeur des témoignages du passé, une valeur qui n'est pas romantique mais qui est actuelle et économique. Nous pouvons espérer persuader les autres que ce n'est pas avec de grandes vitrines, des cristaux, de minces parois, du fer et une salle de bain que l'on fait du moderne. Ce n'est pas la vraie modernité. Pour obtenir ceci il faut faire des efforts, et là, je m'adresse aux Directeurs des Ecoles d'Architecture puisqu'ils ont la possibilité d'agir sur les gouvernements avec les autorités du plan pour démontrer que le patrimoine du passé dont nous pouvons encore jouir est quelque chose de vivant et que le revitaliser coûte

moins cher et est beaucoup plus utile que bâtir des quartiers nouveaux. Il faut proposer l'inventaire du patrimoine en brique crue. L'inventaire c'est une prospection, des relevés de tout le patrimoine, c'est très important et très urgent. Beaucoup plus urgent est l'inventaire de protection du patrimoine culturel que beaucoup connaissent, car j'ai diffusé dans ce domaine un petit livre. Il s'agit de faire un inventaire exhaustif mais limité, quelque chose de provisoire. Il ne faut pas perdre de temps, les gens veulent vivre plus dignement, ils veulent se moderniser, il faut donc agir avec une extrême rapidité. Nous devons leur proposer des alternatives : il ne faut pas dire ceci on ne le fait pas, il faut dire ceci on ne le fait pas mais on fait cela. Puisque les gens ont besoin de vivre bien, notre devoir humain est de répondre à ce besoin.

Pour ce que je peux comprendre avec la vie que j'ai conduite dans le domaine du patrimoine historique, le problème des villes que j'ai vues ici est à mon avis à traiter. Il sera aisé de les rendre à la vie parce qu'elles ont une structure fondamentale.

Comme je le pense, notre activité future dans le domaine de la protection des structures en brique crue devrait se diviser en deux parties :

- 1) - physico-chimique qui concerne la protection des matériaux,
- 2) sociale, humaine et architecturale, dans laquelle on devrait se pencher sur la réanimation des sites historiques avec une vision territoriale du problème, une vision territoriale générale du problème. Ceci pour établir ce qui sera la vocation particulière de chaque territoire et décider les activités qui lui seront appropriées.

Je vous signale qu'il existe un Comité International de l'ICOMOS, présidé par Monsieur le Professeur Zapatovitch de Varsovie qui s'occupe des problèmes de l'assainissement des villes historiques.

Mes amis, j'ai fini. C'est avec tristesse que je vous quitte, mais c'est avec un certain réconfort. C'est dans cette direction de redonner aux hommes ce que les hommes ont le droit d'avoir que nous nous quittons pour nous retrouver, j'espère, bientôt.

Dire qu'il y a un contraste entre l'architecture moderne et l'architecture du passé, c'est dire quelque chose qui est critiquement dépassé et ce n'est pas vrai : il n'y a pas de contraste, il y a harmonie. L'homme moderne doit savoir utiliser le passé et utiliser la création moderne. Je n'ai pas vu

dans le monde une ville en brique crue qui ait une telle valeur et soit dans un tel état de conservation que Yazd. Donc, si vous voulez me le permettre, je voudrais faire une proposition. L'année 1975 sera proclamée l'année des Centres Historiques, ceci par le Conseil de l'Europe appuyé par l'UNESCO. Chaque état du monde sera prié, cette année là, de faire une réalisation exemplaire dans la réanimation des villes historiques, afin de montrer aux autres peuples et à leur propre peuple ce qu'il est possible de faire. Je propose que l'Etat iranien prenne la ville de Yazd comme Ville-Témoin et en fasse un exemple de réanimation.

P. GAZZOLA